

On peut diviser cette péricope en deux parties.

- Les versets 1-7 constituent une critique sévère du comportement des « scribes et des pharisiens ».
- Aux versets 8-11, Jésus enseigne ses disciples sur la façon de se comporter en chrétiens dans la communauté, afin qu'on n'imité pas leur agir.

Des pharisiens bien vaniteux...

Dans son discours à la foule et aux disciples, Jésus commence par reconnaître que les autorités visées enseignent bel et bien *dans la chaire de Moïse*. La haute dignité dont ils sont investis est pleinement reconnue ainsi que le contenu de leur enseignement (vv. 1-3a).

Néanmoins, le comportement des scribes et des pharisiens contraste de manière flagrante par rapport à leurs paroles : « *Ils disent et ne font pas* ». Ces religieux étaient devenus les personnes les plus écoutées dans le Judaïsme, depuis la chute de Jérusalem en 70. Leurs dires et leurs actes exerçaient dès lors une grande influence sur les croyants juifs et sur les membres de la jeune communauté chrétienne. C'est pour cette raison que le « Jésus matthéen » (l'actualisation que saint Matthieu se fait de l'enseignement du Christ, compte tenu du contexte religieux de son époque dans laquelle l'autorité pharisienne menaçait la croissance du pré-christianisme) s'octroie la liberté d'adopter un ton acerbe, qui ne fait que prolonger l'animosité existant déjà au temps de Jésus entre lui et certains pharisiens (Mt 9, 3-4.11.14.34 ; 12, 14.24.38 ; 15, 1-14 ; 16, 1-12, par exemple).

Ainsi, dès les versets 1-7, Jésus prévient déjà les responsables de la communauté chrétienne. Il leur fait entrevoir par des mauvais exemples concrets (élargissement des phylactères, petites boîtes portées sur le front et contenant des versets de la Tora, augmentation de la longueur des franges du vêtement qui rappelaient les commandements), l'attitude beaucoup plus humble que doivent adopter les chrétiens.

Quant à vous...

À partir du verset 8, l'attention se porte sur les disciples et sans doute sur les chrétiens en général. Jésus leur recommande d'éviter toute prétention, toute attitude orgueilleuse. Il leur conseille de vivre en frères dans l'égalité. Inutile de revendiquer le titre de *Rabbi* (« mon seigneur » ou « mon maître »), titre attribué aux savants juifs à l'époque de Mt, pas davantage que celui de *père*. Ce terme ne doit pas être pris ici au sens propre. C'était à l'époque, un titre honorifique par lequel on s'adressait aux membres de l'autorité judaïque. L'appellation *kathèghètès*, « maître » ou « docteur », doit aussi être évitée, puisque le seul docteur est le Christ.

En conclusion, les responsables des communautés chrétiennes seront respectés dans la mesure où ils seront capables d'« abaissement », d'humilité. Leur attitude fraternelle à l'égard des autres membres de la communauté suscitera le respect de la part de tous. Les chrétiens apercevront alors dans leurs pasteurs l'image de Celui qui fut « doux et humble de cœur » (Mt 11, 29).

Jean-Philippe Kaefer